

# L'ASTI et le CLAE plutôt satisfaits

Les immigrés pourront accéder aux postes de bourgmestre et d'échevin.

**L'ASTI et le CLAE, deux associations défendant les intérêts des immigrés, ont réagi hier à l'accord de coalition conclu entre les chrétiens-sociaux et les socialistes. Si la plupart des mesures sont saluées, la société civile semble quelque peu rester sur sa faim.**

De notre journaliste  
Liliana Miranda

Ils l'avaient exigé, ils ont fini par l'obtenir : les immigrés pourront accéder au poste de bourgmestre ou d'échevin dès que le tout nouveau gouvernement aura mis en œuvre le programme établi pour la période 2009-2014. Cela vaut même pour les citoyens qui ne sont pas issus d'un État membre de l'UE. «Si les électeurs par leur suffrage hissent un candidat étranger au rang de pouvoir assumer des responsabilités dans l'exécutif de la commune, autant permettre la concrétisation de cette volonté», commente l'Association de soutien aux travailleurs immigrés (ASTI). Une seule barrière doit encore être franchie, à savoir l'accès au droit de vote aux mêmes conditions que les nationaux, c'est-à-dire l'abolition de la clause de résidence. Celle-ci est actuellement de cinq ans et devrait être réduite aux trois mois nécessaires pour les formalités d'inscription sur les listes électorales.

Le Comité de liaison des associations d'étrangers (CLAE) parle quant à lui d'une «porte ouverte à une démocratie plus juste», mais aurait lui aussi préféré que les partenaires de coalition aillent plus loin en accordant le droit de vote aux immigrés pour les élections législatives. «En décembre dernier, nous avons envoyé un questionnaire aux partis pour connaître leur position à ce sujet. La plupart d'entre eux ont répondu qu'il fallait d'abord évaluer l'impact de la nouvelle loi sur la nationalité», souligne Kristel Paioux, membre du CLAE.

Elle regrette d'ailleurs que le gouvernement n'ait pas prévu de «réexaminer» cette même loi. Depuis qu'elle est entrée en vigueur, les candidats à la nationalité luxembourgeoise sont obligés de respecter une durée de résidence qui est passée de cinq à sept ans. Se pose aussi la question des exigences linguistiques. Concrètement, le CLAE souhaite que les épreuves soient remplacées par un certificat de par-

ticipation à des cours de langue et culture luxembourgeoises.

L'ASTI s'est davantage penchée sur l'intention de la nouvelle équipe gouvernementale d'ouvrir davantage la fonction publique aux citoyens de l'UE. Si cette mesure «va de pair avec l'extension de la démocratie», l'argument invoqué dans l'accord de coalition est jugé insuffisant. Il y est question de la nécessité de se conformer à la jurisprudence de la Cour de justice des communautés européennes. «L'accord gouvernemental de 2004 y faisait déjà référence, sans que pour autant les choses aient évolué. Comme quoi, le texte d'un accord gouvernemental ne vaut pas automatiquement transposition dans la pratique», note l'ASTI. Et d'ajouter : «Il faudra permettre à la fonction publique d'élargir son champ de recrutement en y englobant les non-nationaux.»

## Contre une politique «protectionniste»

Les associations déplorent que les ressorts de l'immigration et de l'intégration ne fassent pas partie d'un même ministère. Pour le CLAE, la direction de l'immigration et l'office luxembourgeois d'accueil et d'intégration auraient dû être appréhendés «de manière transversale» au sein du gouvernement.

Le CLAE souhaite rester «attentif» à certains points relevés dans le programme gouvernemental, comme «l'adaptation de l'immigration aux besoins de l'économie du pays» ou encore la «lutte efficace contre l'immigration clandestine et le travail illégal». «Nous avons toujours souhaité une politique solidaire et non pas protectionniste», glisse Kristel Paioux.

Globalement, la société civile semble rester sur sa faim. Dans l'accord de coalition, le (long) chapitre consacré à la famille et à l'intégration ne fait qu'une seule fois référence à l'immigration, le CSV et le LSAP ayant convenu de présenter un «rapport annuel quinquennal sur la situation globale des étrangers». Le CLAE regrette que le gouvernement n'ait pas songé à préciser dans le programme la façon dont il a l'intention de mettre en œuvre la loi sur l'accueil et l'intégration des étrangers, votée en novembre 2008.



Un immigré à la tête d'une mairie? Le gouvernement souhaite rendre cela possible, comme l'avait exigé une partie de la société civile.

## Assermentés aujourd'hui

Le Grand-Duc Henri devrait consacrer ce jeudi à finaliser la formation du nouveau gouvernement. Le matin, il recevra les sortants en audience de congé au château de Berg. Sont concernés Fernand Boden (qui quitte le ministère de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural ainsi que le ministère des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement), Lucien Lux (Environnement et Transports) et Jean-Louis Schiltz (Coopération et Action humanitaire, Communications et Défense). En début d'après-midi, les décorations de l'ordre de Mérite civil et militaire d'Adolphe de Nassau seront remises par le chef de l'État aux membres du gouvernement ayant accompli un premier mandat, respectivement reconduits et institués dans leurs fonctions ministérielles.

Le Grand-Duc Henri procédera à l'assermentation du Premier ministre Jean-Claude Juncker, du vice-Premier ministre Jean Asselborn et des autres ministres désignés vers 14 h 30. L'exécutif aura ensuite droit à une réception offerte par le souverain.

Une fois assermentés, les ministres pourront se mettre au travail. Ce qui sera chose faite demain matin avec leur toute première réunion en conseil.

## GRANDE RÉGION

### «Stimuler la coopération»

Le secrétariat européen commun «félicite» le nouveau gouvernement luxembourgeois pour la création d'un ministère pour la Grande Région est une tutelle de Jean-Marie Halsdorf.

«La création d'un tel ministère figurerait parmi les revendications répétées» des syndicats CGT-L (OGBL et Landesverband) et LCGB, peut-on lire dans un communiqué. Ces derniers considèrent que «la Grande Région est une dimension particulièrement importante de la vie politique, économique et sociale du Luxembourg, encore davantage dans le contexte actuel de la crise économique».

«S'ajoute que le processus de l'intégration européenne vient de pair avec une montée en puissance des régions en Europe», écrivent-ils. La CGT-L et le LCGB attendent de ce nouveau ministère de «stimuler la coopération interrégionale et de rendre plus efficaces les politiques sociales au niveau régional».

Certes, les frères Schleck ne gagneront pas ce Tour de France désormais promis à Alberto Contador, ce conquistador qui aura donc su résister à tout. À la mort, qu'il a entrevue en chutant lourdement en 2004. Aux affaires, qui ont gâché son succès en 2007. Mais surtout à Lance Armstrong, son coéquipier qui est venu au début de ce Tour 2009 s'imposer à ses côtés comme coleader dans une équipe Astana surpuissante, mais divisée de toutes parts.

Hier, bien sûr que le coureur castillan a souffert lorsque les frères Schleck lui ont mené la vie dure. Franchement, quelle partie de manivelle!

Bien sûr qu'il n'était pas si simple pour lui de se retrouver ainsi coincé, en infériorité numérique, entre les deux frangins Schleck.

## C'est la classe

Denis Bastien



Mais entre seigneurs de la route, on s'entend toujours. Et sur le final de cette 17<sup>e</sup> étape du Tour, avant de plonger vers le Grand-Bornand, il n'y avait plus que des seigneurs de la route.

Ce n'est pas la première fois qu'on voyait les frères crever les écrans de télévision du monde entier en direct live, mais cette fois, c'était du consistant. Du rafraîchissant. Oui, c'était puissant. Et bien sûr très émouvant. C'était la classe, il n'y a pas d'autres mots.

Car les frères Schleck, qui ont trouvé cette formule toute bête de se définir mutuellement comme les deux meilleurs copains, les frères Schleck, qui partagent cette passion de la chasse, de la pêche et de la déconne, oui, ils ne s'en cachent pas, n'en déplaise à ces nombreux pisse-vinaigre qui trouvent toujours à redire sur tout, se sont surtout amusés, hier. On ne pouvait pas échapper à cette hilarité ambiante au moment où les deux-là passaient à confesse.

On se souvient qu'il y a peu, alors que leurs destins semblaient déjà tracés, alors qu'on voyait ce gamin, Andy, rattraper à grands pas le sillage de son aîné, déjà victorieux à l'Alpe-d'Huez en 2006, ils affichaient un fantôme. Et Johnny, leur père, ancien coureur professionnel, les rejoignait dans ce délire qui n'en était pas un. Que les deux frangins se retrouvent dans un final pour jouer la gagne.

Ce fut fait l'an passé dans Liège-Bastogne-Liège qu'Andy a justement raflé cette année avec déjà la complicité du plus grand. Évidemment, dans le Tour et son miroir grossissant, ça prend une tout autre proportion. Dans la plus grande étape de montagne du Tour 2009, ils ont marqué, quoi qu'il advienne

d'ici Paris, l'histoire de cette édition.

Leurs émotions s'entrechoquent dans cette violence médiatique du moment, mais jamais ils n'oublient que le chemin ne fut pas aussi rectiligne qu'il y paraît ici. Il y a les chutes, les plaies, les bosses et plus sournois, il y eut ces rumeurs. Désormais balayées dans ce délicieux instant.

Cette fois, ils sont en route pour le podium, car décidément, on ne peut dissocier l'un et l'autre. Même si l'un va y monter alors que l'autre, handicapé aujourd'hui avec ce gros contre-la-montre d'Annecy, risque d'en descendre. Ils sont la fierté du Luxembourg et ils amusent la planète toute entière.

Encore une fois, c'est bien la classe!